

— Ne riez pas, bonnes gens, dit gravement dom Mélaïne. Le banwart a pénétré dans les sept chambres du diable par avarice, il y a trouvé la mort, et que ce soit un exemple pour ceux qui aiment trop les vaines richesses de ce monde. Hébal, notre ami, voulait acquérir la dot de sa fiancée autrement que par le travail de ses mains. Son intention n'était pas louable, car tout homme doit gagner son pain à la sueur de son front, c'est la loi. Il a été pendant un instant plus riche que tous les rois de la terre ; voyez ce qu'il en reste : une poignée de cailloux. Seule, Péronnette ne voulait rien pour elle-même ; elle demandait assez pour sauver de la misère la bonne vieille Odilie. Son lingot est intact, et ce qu'on vole au diable pour faire la charité ne s'en va pas en fumée. La charité a vaincu !

Au printemps suivant dom Mélaïne bénit le mariage d'Hébal et de Péronnette en la chapelle du moutier de Saint-Omer de Broc.

CH. BUET.

LA MESSE DES FIANCAILLES

(Pour La Famille)

L'humble autel n'avait pas ses plus beaux ornements :
Les parvis sacrés, d'or, d'azur resplendissants
N'étaient pas inondés de ces foules sans nombre
Qu'attire trop souvent de foi quelque vaine ombre.
Et l'encens parfumé ne portait pas aux cieux
Du pasteur, du troupeau la prière et les vœux.
Enfin, l'orgue muet sur ses flots d'harmonie
Ne faisait pas voguer notre âme anéantie.
C'était l'heure où le corps et l'âme rajeunis,
Soulagés de la veille et de ses durs soucis,
Viennent saluer Dieu dès l'aube matinale,
Où l'humble enfant, quittant sa couche virginale,
A genoux, ô Marie, invoque ta bonté